

	Le Stang Jean-Joseph-Marie : Né le 26-12-1873 à Plouider ; 1898, prêtre ; 1899, vicaire au Trévoux ; 1901, vicaire à l'Ile de Batz ; 1910, vicaire à Ploudaniel ; 1922, recteur de Quéménéven ; 1928, maison Saint-Joseph ; puis recteur de Loc-Brévalaire ; décédé le 6-09-1932. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1932 p. 682-683.
--	--

Dimanche dernier, la paroisse de Loc-Brévalaire, toute à la joie, fêtait l'installation de son nouveau recteur, M. l'abbé Toullec, ancien recteur de Saint-Méen. Il y a un mois, elle était subitement plongée dans le deuil : son pasteur, M. l'abbé Le Stang, mourait à la clinique Pouliquen.

L'abbé Jean-Marie Le Stang naquit à Pont-du-Châtel, en la paroisse de Plouider, en 1873. D'une famille foncièrement chrétienne, dont devaient encore sortir trois Sœurs de la Sagesse, il fut, dès le plus bas âge, élevé dans l'amour du Christ. Voyant germer en lui la vocation au Sacerdoce, ses parents, guidés par de zélés vicaires, le mirent au collège de Lesneven. Après y avoir fait de solides études, il entra au Grand Séminaire de Quimper. Ordonné prêtre en 1898, il fut successivement vicaire au Trévoux, à l'Ile de Batz et à Ploudaniel. En 1928, il fut nommé recteur de Loc-Brévalaire. Il paraissait y jouir de la meilleure santé, quand subitement il a été enlevé à l'affection de ses paroissiens.

Depuis son plus jeune âge, il portait un kyste au genou. Ce kyste, depuis trois semaines, s'était mis à suppurer, et son médecin lui conseilla de le faire opérer. Le lundi matin

5 septembre il alla à la clinique Pouliquen. L'opération réussit, et tout semblait pour le mieux, quand le mardi matin, vers 10 heures, il perdit subitement connaissance. Il reçut l'Extrême-Onction, et le docteur, appelé d'urgence, accusa une crise d'urémie. Ce même jour, vers les

6 heures du soir, il rendait son âme à Dieu.

Partout où il a passé, M. l'abbé Le Stang a laissé le meilleur souvenir. D'un abord très accueillant, il sut toujours gagner la confiance de ses ouailles. Riches et pauvres, jeunes et vieux, tous trouvaient en lui un directeur averti, un prêtre uniquement occupé du salut de leurs âmes. Il avait une grande dévotion pour la sainte Vierge et sainte Thérèse, et il savait la faire partager à ses fidèles, en organisant des pèlerinages pour Lourdes, Pontmain et Lisieux. Toujours à la disposition de ses paroissiens, il était aussi toujours prêt à rendre service aux confrères qui recouraient à lui, et les paroisses voisines des différents postes qu'il occupa, le virent souvent dans leur chaire et à leur confessionnal. Son amour paternel pour les séminaristes était universellement connu. A tous, il fit le plus grand bien. D'ailleurs, ses différents paroissiens, les séminaristes et ses confrères surent lui témoigner leur reconnaissance en assistant si nombreux à ses obsèques.

A Loc-Brévalaire, la petite église était comble : tous les paroissiens étaient là et des paroisses voisines les fidèles étaient accourus ; on voyait même dans l'assistance quelques coiffes de l'Ile de Batz.

Parmi les 60 prêtres et séminaristes on remarquait : M le chanoine Messenger, vicaire général, supérieur du Grand Séminaire, qui chanta l'absoute, et M. le chanoine Boderiou, curé-doyen de Plabennec, qui présida le nocturne.

Les conseillers municipaux qui avaient porté le corps, et les conseillers paroissiaux qui avaient tenu les cordons du poêle, ainsi qu'un grand nombre de fidèles de Loc-Brévalaire tinrent à accompagner la dépouille de leur pasteur jusqu'à sa dernière demeure à Plouider. Là, il y eut encore foule encore aux obsèques : Plouider honorait son enfant, et Ploudaniel, son ancien vicaire qui, pendant douze années, y fit tant de bien. Quatre-vingt prêtres et séminaristes s'y joignaient aux fidèles pour prier pour le repos de l'âme de M. Le Stang et lui témoigner leur reconnaissance.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 14/10/1932 p. 682.